

ANTHROPOLOGIE

Section 6. Les Races d'Urantia après le Deuxième Jardin

Point I. Répartition raciale et culturelle

(78:0.1) Pendant près de 30 000 ans, le deuxième Eden fut le berceau de la civilisation. La Mésopotamie est devenue le fief des peuples adamiques, d'où leurs descendants se sont rendus aux coins les plus reculés du monde et, plus tard, fusionnant avec les tribus Nodites et Sangik, ils sont devenus connus sous le nom d'Andites. Les hommes et les femmes venus de cette région ont marqué le début des événements de l'époque historique et ont considérablement accéléré le progrès culturel d'Urantia.

Point A. Diffusion raciale et culturelle il y a 35 000 ans

(78:1.2) De plus, Adam et Ève ont apporté de nombreuses choses précieuses au progrès social, moral et intellectuel de l'humanité – le développement de la civilisation a été exceptionnellement accéléré par la présence de sa progéniture. Mais en général, il y a 35 000 ans, le niveau de culture dans le monde restait faible. À l'exception de quelques centres de civilisation, la planète croupissait sous le poids de la barbarie. La répartition des races et des cultures ressemblait à ceci :

(78:1.3) **1.** La Race Violette-Adamites et Adamsonites. Le centre principal de la culture adamite était le deuxième Jardin, situé dans le triangle du Tigre et de l'Euphrate ; ici se trouvait en effet le berceau de la civilisation occidentale et indienne. Le centre secondaire ou nord de la race violette était le fief des Adamsonites, situé à l'est de la côte sud de la mer Caspienne, près de la crête de Kopet Dag. À partir de ces deux centres, la culture et le plasma vital commencèrent à se propager vers les terres voisines, entraînant une accélération immédiate du développement de toutes les races.

(78:1.4) **2.** Pré-Sumériens et autres Nodites. En Mésopotamie, non loin des embouchures des fleuves, se trouvaient également les vestiges de l'ancienne culture de la Dalmatie. Au fil des millénaires, ce groupe s'est complètement mélangé aux Adamites du nord, mais il n'a jamais perdu toutes ses traditions nodites. Les divers autres groupes Nodites installés au Levant ont été généralement absorbés par la race violette qui s'est répandue plus tard.

(78:1.5) **3.** Les Andonites habitaient dans cinq ou six colonies assez typiques au nord et à l'est du centre d'Adamson. En outre, ils étaient dispersés dans tout le Turkestan et des colonies individuelles ont été trouvées sur tout le territoire de l'Eurasie, en particulier dans les zones montagneuses. Ces aborigènes continuaient à détenir les territoires du nord du continent eurasiatique, ainsi que l'Islande et le Groenland, mais à cette époque, la race bleue les avait depuis longtemps chassés des plaines d'Europe, et la race jaune, qui s'étendait des vallées fluviales des lointaines régions asiatiques. Régions.

(78:1.6) **4.** L'homme rouge occupa l'Amérique du Nord et du Sud, chassé d'Asie plus de cinquante mille ans avant l'arrivée d'Adam.

(78:1.7) **5.** La Race Jaune. Les peuples chinois occupaient une position solide pour diriger l'Asie de l'Est. Leurs colonies les plus développées étaient situées au nord-ouest de la Chine moderne, dans la région frontalière du Tibet.

(78:1.8) **6.** La Race Bleue. Le Peuple Bleu était dispersé dans toute l'Europe, mais les centres les plus développés de leur culture étaient situés dans les vallées alors fertiles du bassin méditerranéen et dans le nord-ouest de l'Europe. Le mélange avec les Néandertaliens a considérablement retardé le développement de la culture de l'homme bleu, mais autrement, c'était la plus énergique, la plus entreprenante et la plus curieuse de toutes les races évolutives d'Eurasie.

(78:1.9) **7.** Vers l'Inde dravidienne. Dans l'Inde, où s'est formé un mélange complexe de toutes les races de la terre, mais avant tout des races vertes, oranges et noires, une culture quelque peu supérieure à celle des tribus voisines s'est conservée.

(78:1.10) **8.** La civilisation du Sahara. Les colonies les plus progressistes des meilleurs éléments de la race indigo étaient situées dans la région qui représente aujourd'hui le vaste désert du Sahara. Ce groupe indigo-noir possédait les signes marqués de la race orange et verte éteinte.

(78:1.11) **9.** Le bassin méditerranéen. La race la plus métisse au-delà des limites de l'Inde occupait la région du bassin méditerranéen moderne. Ici, l'homme bleu du nord et les immigrants du sud du Sahara se sont rencontrés et se sont mêlés aux Nodites et aux Adamites venus de l'est.

Point II. Adamites

Point A. Origine et culture

Point 1. L'héroïsme des descendants d'Adam - Périodes frappantes et exaltantes de l'histoire d'Urantia.

(78:1.13) Adam et Ève laissèrent derrière eux une progéniture petite mais puissante, et les observateurs célestes d'Urantia attendaient avec impatience de savoir comment se comporteraient ces descendants du Fils Matériel et de la Fille Matérielle égarés.

(78:2.2) L'héroïsme manifesté par la direction du deuxième Jardin constitue l'une des périodes les plus frappantes et les plus exaltantes de l'histoire d'Urantia. Ces âmes exaltées n'ont jamais manqué de considérer le but de la mission adamique et ont donc vaillamment résisté à l'influence des tribus environnantes et arriérées, et en même temps elles ont volontairement envoyé leurs meilleurs fils et filles comme un flux continu d'ambassadeurs auprès des races terrestres. Parfois, une telle diffusion conduisait à un abaissement de leur propre culture, mais ces peuples hautement développés retrouvaient invariablement leur niveau.

Point 2. La civilisation des Adamites était relativement élevée, mais pas évolutive, elle était donc vouée à la dégradation.

(78:2.3) La civilisation, la société et le statut culturel des Adamites dépassaient largement la moyenne des races évolutionnaires d'Urantia. Ce n'est que dans les anciennes colonies de Van, d'Amadon et des Adamsonites que survit une civilisation qui pourrait au moins se comparer dans une certaine mesure au niveau des Adamites. Mais la civilisation du deuxième Eden était une structure artificielle – elle n'était pas évolutive et donc vouée à la dégradation jusqu'à ce que le niveau évolutif naturel soit atteint.

(78:2.5) Mais vers le 19ème millénaire avant JC, les Adamites formaient une véritable nation comptant quatre millions et demi d'âmes, et à cette époque, des millions de leurs descendants avaient déjà fusionné avec les nations voisines.

Point B. Expansion précoce

Point 1. La Race Violette n'a pas conquis de territoires, mais a envoyé des enseignants.

(78:3.1) Au cours de plusieurs millénaires, la race violette a préservé les traditions édéniques de paix, c'est pourquoi elle n'a pas fait si longtemps de conquêtes territoriales. Lorsque la densité de population devint trop élevée, les Adamites envoyèrent le surplus de population vers les pays voisins comme enseignants. L'effet culturel de ces premières migrations n'était pas permanent, mais biologiquement, l'assimilation des enseignants, commerçants et explorateurs adamites a renforcé les peuples environnants.

Point 2. Les Adamites se sont déplacés principalement vers le nord et l'ouest.

(78:3.2) Au début de leur existence, certains Adamites se dirigèrent vers l'ouest jusqu'à la vallée du Nil ; d'autres pénétrèrent vers l'est en Asie, mais ils constituèrent une minorité. Les principales migrations des périodes ultérieures ont eu lieu vers le nord et de là vers l'ouest. En général, il s'agissait d'un mouvement lent mais persistant vers le nord: une grande partie des Adamites se déplaça vers le nord et, contournant la mer Caspienne, se dirigea vers l'ouest en Europe.

(78:3.3) Il y a environ 25 000 ans, de nombreux Adamites de sang pur avaient déjà parcouru une partie considérable de leur chemin vers l'ouest. À mesure qu'ils pénétraient vers le nord, le sang d'Adam restait en eux de moins en moins, jusqu'à ce que, lors de la colonisation du Turkestan, ils se mélangent complètement aux autres races, notamment aux Nodites. Seuls quelques représentants de sang pur de la race violette ont atteint les profondeurs des régions d'Europe et d'Asie.

Point III. Anditi

(78:4.1) Les peuples andites sont nés des mélanges primordiaux des races violettes à sang pur avec les races nodites et évolutionnaires. Dans l'ensemble, les Andites devraient être représentés comme ayant hérité d'une proportion beaucoup plus grande de sang adamique que les races modernes. Le terme « Andites » est principalement utilisé pour désigner les peuples qui possédaient entre un huitième et un sixième de l'hérédité de la race violette. Les Urantiens modernes, même les races blanches du Nord, contiennent un pourcentage beaucoup plus faible du sang d'Adam.

Point A. Origine et culture

Point 1. Les peuples andins sont originaires de Mésopotamie.

(78:4.2) Les premiers peuples andites sont apparus il y a environ 25 000 ans dans les régions adjacentes à la Mésopotamie et étaient constitués d'un mélange d'Adamites et de Nodites. Le Deuxième Jardin était entouré de cercles concentriques de sang violet décroissant, et c'est à la périphérie de cette région de brassage racial qu'apparut la race andite. Plus tard, lorsque les Adamites et les Nodites migrants sont entrés dans les régions alors fertiles du Turkestan, ils se sont rapidement mélangés à la partie la plus développée de la population locale, et la race qui en a résulté a conduit à la propagation du type anditique vers le nord.

Point 2. Les Andites étaient la meilleure des tribus humaines mixtes apparues sur Urantia après la race violette de sang pur. Ils n'étaient ni occidentaux ni orientaux.

(78:4.3) Les Andites étaient la meilleure des tribus humaines mixtes qui apparurent sur Urantia après la race violette de sang pur. Ils comprenaient une grande partie des types supérieurs et, plus tard, certains des meilleurs génotypes de l'homme jaune, bleu et vert.

(78:4.4) Ces premiers Andites n'étaient pas des Aryens: c'étaient des tribus pré-aryennes. Ils n'étaient pas blancs; ils étaient les précurseurs de l'homme blanc. Ce peuple n'était ni occidental ni oriental. Mais c'est l'hérédité andine qui donne au mélange multilingue des races dites blanches cette communauté qui a reçu le nom d'"européen".

Point 3. Les Andites étaient de brillants conquérants, ils aimaient l'aventure et l'errance.

(78:4.5) Les représentants les plus purs de la race violette ont préservé les traditions adamiques de paix. C'est pourquoi leurs premières migrations étaient pour la plupart pacifiques. Mais avec l'union des Adamites avec les Nodites, distingués à cette époque par leur caractère guerrier, leurs descendants andites devinrent pour leur époque les conquérants les plus brillants et les plus visionnaires qui aient jamais vécu sur Urantia. Dès lors, les mouvements des Mésopotamiens s'imprègnent de plus en plus d'un esprit militaire et commencent à s'apparenter à de véritables conquêtes territoriales.

(78:4.6) Ces Andites aimaient l'aventure et l'errance; une augmentation de la proportion de sang sangique ou andonite leur donnait une tendance à une vie sédentaire. Mais malgré cela, leurs descendants ultérieurs ne se sont calmés qu'après avoir parcouru le monde entier et découvert le dernier continent lointain.

Point 4. Introduire l'hérédité adamique dans la race humaine - a accru la propension des gens à l'aventure et à l'exploration.

(81:3.8) L'introduction dans la race humaine de l'hérédité adamique a non seulement accéléré le rythme de la civilisation, mais a également considérablement accru la propension des hommes à l'aventure et à l'exploration, de sorte que bientôt la plus grande partie de l'Eurasie et de l'Afrique du Nord se sont retrouvées occupées avec des activités rapides, une population croissante composée de descendants mixtes des Andites.

Point B. Premières migrations andines

Point 1. La culture du deuxième Jardin connaît un déclin.

(78:5.1) La culture du deuxième Jardin a persisté pendant 20 000 ans, mais elle a décliné jusqu'en 15 000 av. - la renaissance du sacerdoce sifite et le règne d'Amosad n'ont pas marqué le début d'une époque glorieuse. La civilisation qui a ensuite balayé l'Eurasie par vagues puissantes est apparue immédiatement après le grand renouveau du Jardin, qui a eu lieu à la suite de la formation des Andites - une large union des Adamites avec les tribus mixtes Nodites environnantes.

Point 2. Les Andites ont amélioré les civilisations du Turkestan, de l'Europe, de la Chine et de l'Inde. Certains ont atteint le Japon, Taiwan et la Malaisie.

(78:5.3) La civilisation du Turkestan fut constamment relancée et renouvelée par les nouveaux arrivants de Mésopotamie, en particulier par les tribus cavalières andines de la période ultérieure. Dans les montagnes du Turkestan, la proto-langue dite indo-européenne s'est formée: c'était un mélange du dialecte andonite local avec la langue des Adamsonites et des derniers Andites. De nombreuses langues modernes sont issues de cette première langue des tribus d'Asie centrale qui ont conquis l'Europe, l'Inde et les espaces septentrionaux le long des vallées de la Mésopotamie. Cette langue ancienne a donné aux langues occidentales toute cette communauté qu'on appelle indo-européenne.

(78:5.4) Au 12^{ème} millénaire avant JC, les trois quarts de tous les Andites du monde vivaient en Europe du Nord et de l'Est; à la suite de l'exode final des Andites de Mésopotamie, soixante-cinq pour cent de ceux qui entraient dans ces dernières vagues d'émigration atteignirent l'Europe.

(78:5.5) Les Andites ont émigré non seulement vers l'Europe mais aussi vers le nord de la Chine et l'Inde, tandis que de nombreux groupes ont atteint les coins les plus éloignés du monde en tant que missionnaires, prédicateurs et commerçants. Ils ont grandement bénéficié aux groupes septentrionaux des peuples Sangik du Sahara. Mais seul un petit nombre de prédicateurs et de commerçants se déplaçaient le long de l'embouchure orientale du Nil. Plus tard, les Andites et les Égyptiens mixtes longèrent les côtes est et ouest de l'Afrique, descendant considérablement au-dessous de l'équateur, mais n'atteignirent pas Madagascar.

(78:5.6) Ces Andites faisaient référence aux soi-disant conquérants dravidiens et plus tard aryens de l'Inde, et leur présence en Asie centrale a grandement renforcé les antécédents ouralo-altaïques. De nombreux représentants de cette race sont venus en Chine via le Xinjiang et le Tibet et ont introduit des qualités utiles dans les tribus chinoises de la période ultérieure. Parfois, de petits groupes atteignaient le Japon, Taiwan, la Malaisie et le sud de la Chine, bien que seuls quelques-uns atteignaient le sud de la Chine par la route côtière.

Point 3. Certains ont atteint les îles polynésiennes et l'Amérique du Sud, ce qui a donné naissance aux Incas.

(78:5.7) 132 représentants de cette race, parmi ceux qui quittèrent le Japon à bord de petits bateaux, atteignirent donc l'Amérique du Sud et, à la suite de mariages mixtes avec les autochtones des Andes, commencèrent l'ancienne

lignée des futurs dirigeants des Incas. Ils traversèrent avec succès l'océan Pacifique et s'installèrent sur de nombreuses îles se trouvant sur leur passage. Les îles de Polynésie étaient plus nombreuses et plus vastes qu'aujourd'hui, et selon leurs déplacements, ces navigateurs andins, ainsi que quelques autres qui les suivaient, modifièrent biologiquement les indigènes. À la suite de l'intrusion des Andites sur ces îles aujourd'hui disparues, de nombreux centres culturels florissants sont apparus. L'île de Pâques fut longtemps le centre religieux et administratif d'un de ces groupes disparus. Mais parmi les Andites qui ont traversé l'océan Pacifique dans un passé lointain, seules 132 personnes ont atteint le continent américain.

Point 4. Les Andites ont apporté l'humour, l'art, l'aventure, la musique, l'artisanat.

(78:5.8) Les conquêtes migratoires des Andites se poursuivirent jusqu'à leur dispersion définitive entre le 8ème et le 6ème millénaire avant JC. En quittant la Mésopotamie, ils ont constamment réduit la réserve biologique de leur patrie tout en renforçant considérablement les peuples qui les entouraient. Et à chaque nation qu'ils ont rejoint, ils ont apporté leur sens de l'humour, leur art, leur aventure, leur musique et leur artisanat. Ils domestiquèrent avec succès les animaux domestiques et furent d'excellents agriculteurs. Leur présence, au moins pour un temps, a généralement amélioré les croyances religieuses et morales des races anciennes. C'est ainsi que s'est opérée la diffusion pacifique de la culture mésopotamienne en Europe, en Inde, en Chine, en Afrique du Nord et dans les îles de l'océan Pacifique.

Point C. Migrations andines récentes

Point 1. Trois vagues andites envahies depuis la Mésopotamie entre le 8ème et le 6ème millénaire.

(78:6.1) Les trois dernières vagues andites ont envahi la Mésopotamie entre le 8ème et le 6ème millénaire. L'exode de la Mésopotamie des trois grandes vagues culturelles s'est produit sous la pression des tribus montagnardes de l'Est et l'agressivité des habitants des plaines de l'Ouest. Les habitants de la vallée de l'Euphrate et des territoires environnants ont commencé leur exode final dans plusieurs directions:

(78:6.2) 65 %a des Andites sont entrés en Europe par la région caspienne, se soumettant et se mêlant à la race blanche récemment formée, le mélange de l'homme bleu et des Andites antérieurs.

(78:6.3) Les 10 %, y compris un grand groupe de prêtres sifites, se dirigèrent vers l'est à travers le plateau élamite jusqu'au plateau iranien et au Turkestan. Beaucoup de leurs descendants furent ensuite repoussés en Inde avec leurs frères aryens des régions du nord.

(78:6.4) Les 10 % de la Mésopotamie se déplaçant vers le nord se tournèrent vers l'est et atteignirent le Xinjiang, où ils se mêlèrent aux tribus Andito-Jaunes. Un grand nombre des descendants talentueux de cette union raciale arrivèrent ensuite en Chine, ce qui contribua à l'amélioration rapide et substantielle de la branche septentrionale de la race jaune.

(78:6.5) 10 % des Andites qui ont quitté leur pays ont traversé l'Arabie et sont entrés en Égypte.

(78:6.6) 5%a Andites refusèrent de quitter leurs foyers - ce groupe, habitant la côte autour des embouchures du Tigre et de l'Euphrate et n'admettant pas se mêler aux tribus arriérées environnantes, possédait une culture très développée et comprenait les survivants. descendants des races supérieures nodites et adamiques.

Point 2. Inondations en Mésopotamie du vivant de Noé qui ont achevé la destruction de la civilisation andite et détruit le deuxième jardin.

(78:7.1) Ceux qui s'installèrent le long des rivières étaient habitués au fait qu'à certaines périodes, les rivières débordaient de leur lit ; ces déversements périodiques étaient monnaie courante dans leur vie. Mais en raison des changements géologiques progressifs dans le nord, la vallée de Mésopotamie était confrontée à de nouveaux dangers.

(78:7.2) Au cours des millénaires qui ont suivi la submersion du premier Éden, les montagnes ont continué à s'élever le long de la côte orientale de la Mésopotamie, ainsi qu'au nord-ouest et au nord-est de celle-ci. Le soulèvement des régions montagneuses s'est considérablement accéléré autour de 5 000, ce qui, associé à une forte augmentation des chutes de neige dans les montagnes du nord chaque printemps, a conduit à des inondations sans précédent dans la vallée de l'Euphrate. Les eaux de crue automnale sont devenues de plus en plus étendues, ce qui a poussé les habitants des zones fluviales à se déplacer vers les montagnes orientales. Ces inondations massives ont entraîné la mort de dizaines de villes pendant près d'un an.

(78:7.3) Près de cinq mille ans plus tard, lorsque les prêtres juifs en captivité babylonienne essayèrent de retracer l'histoire du peuple juif depuis l'époque d'Adam, ils furent incapables de relier les deux extrémités ; puis l'un d'eux eut l'idée d'abandonner ce dessein et de laisser le monde entier, sombré dans le vice, être caché par le déluge du temps de Noé, afin de pouvoir plus facilement retracer la généalogie d'Abraham directement à partir de l'un des trois fils sauvés de Noé..

(78:7.4) Les traditions de l'époque où l'eau couvrait toute la surface de la Terre se retrouvent partout. De nombreux peuples ont conservé des légendes sur le déluge mondial survenu à l'une des époques passées. L'histoire biblique de Noé, de l'arche et du déluge est une fabrication du sacerdoce juif datant de l'époque de la captivité babylonienne. Depuis l'établissement de la vie sur Urantia, il n'y a jamais eu de déluge global ici. La surface

entière de la Terre n'a été recouverte d'eau qu'une seule fois, ce qui s'est produit à l'époque archaïque, avant l'émergence de la terre.

(78:7.6) Ces inondations provoquèrent l'effondrement final de la civilisation andite. Avec la fin de la saison des crues, le deuxième Jardin a cessé d'exister. Ce n'est que dans le sud et chez les Sumériens que subsistent des traces de leur gloire passée.

(78:7.7) Dans ces régions de la Mésopotamie, ainsi qu'au nord-est et au nord-ouest de celles-ci, se trouvent des traces de l'une des civilisations les plus anciennes de la Terre. Mais sous les eaux du golfe Persique se trouvent les vestiges d'une Dalmatie encore plus ancienne, et au fond de l'extrémité orientale de la Méditerranée se trouve le premier Éden.

Point G. Sumériens - le dernier des Andites

Point 1. Sumériens - restes des Andites en Mésopotamie.

(78:8.1) Lorsque la dernière dispersion des Andites sapa les bases biologiques de la civilisation en Mésopotamie, une grande partie de cette race hautement développée ne resta pas dans leur pays d'origine, non loin de l'embouchure des rivières. C'étaient des Sumériens et, au 6ème millénaire avant JC, ils étaient devenus principalement d'origine andite, bien que le caractère de leur culture ait des caractéristiques nodites prononcées et qu'ils adhèrent aux anciennes traditions de Dalmatie. Pourtant, ces Sumériens côtiers étaient les derniers des Andites de Mésopotamie. Mais à cette époque, il y avait déjà un mélange complet des peuples de Mésopotamie, comme en témoignent les formes des crânes retrouvés dans les tombes de cette époque.

Point 2. Les barbares du Turkestan et du plateau iranien ont occupé toute la Mésopotamie.

(78:8.3) Les incursions des barbares du Turkestan et du plateau iranien perturbaient depuis longtemps les agriculteurs vivant dans les vallées du Tigre et de l'Euphrate. Cette fois, la raison d'une invasion coordonnée de la vallée de l'Euphrate était l'intensification des sécheresses dans les pâturages d'altitude. Cette invasion fut particulièrement grave car les éleveurs et chasseurs des environs possédaient un grand nombre de chevaux domestiques. C'est la présence de chevaux qui leur a donné un avantage militaire colossal sur leurs riches voisins du sud. Ils ont rapidement occupé toute la Mésopotamie, chassant les vestiges de la culture, comme une vague qui a balayé l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique du Nord.

(78:8.4) Parmi les conquérants de la Mésopotamie se trouvaient de nombreux représentants de la meilleure souche Andite des peuples mixtes du nord du Turkestan, y compris certains descendants d'Adamson. Ces tribus du nord, moins développées mais plus résolues, assimilèrent rapidement et facilement les vestiges de la civilisation mésopotamienne et devinrent bientôt ces peuples mixtes qui habitaient la vallée de l'Euphrate à l'époque des premières preuves historiques. Ils ont rapidement relancé de nombreux aspects de la civilisation mourante de la Mésopotamie, en empruntant l'artisanat des tribus de la vallée et une partie importante de la culture des Sumériens. Ils ont même essayé de construire une troisième tour de Babel et ont ensuite donné ce nom à leur nation.

Point 3. Au milieu du IIIe millénaire avant JC, les Sumériens subissent de sévères défaites face aux Suites du Nord.

(78:8.10) Au milieu du 3ème millénaire, les Sumériens subirent de sévères défaites face aux Suites et Guites du nord. Lagash - la capitale sumérienne, construite sur des terres emportées par les inondations, est tombée. Erech persista encore 30 ans après la chute d'Akkad. Au moment où le règne d'Hammourabi fut établi, les Sumériens avaient fusionné avec les Sémites du nord et les Andites de Mésopotamie avaient disparu des pages de l'histoire.

(78:8.12) Tel est le récit de la race violette à l'époque post-Adamique et du sort de sa patrie, le confluent du Tigre et de l'Euphrate. Finalement, cette ancienne civilisation a péri parce que les peuples les plus riches ont quitté ces lieux et que leurs voisins arriérés sont venus à leur place. Mais bien avant que la cavalerie barbare ne remplisse la vallée, une partie considérable de la culture du Jardin s'était déjà répandue en Asie, en Afrique et en Europe, où elle créa le levain qui donna naissance à la civilisation du XXe siècle sur Urantia.

Point IV. Expansion vers l'est des Andites

(79:0.1) L'Asie est la patrie de l'humanité. Sur l'une des péninsules méridionales de ce continent sont nés Andon et Fonta ; dans les montagnes de ce pays qui s'appelle aujourd'hui Afghanistan, leur descendant Badonan fonda un centre culturel primitif qui existait sur terre depuis un demi-million d'années. Ici, dans ce centre oriental de l'humanité, les peuples Sangik se sont séparés de la race andonite, et l'Asie est devenue leur première patrie, leur premier terrain de chasse, leur premier champ de bataille. L'Asie du Sud-Ouest a vu naître successivement les civilisations dalmatienne, nodite, adamite et andite, et c'est à partir de là que les rudiments de la civilisation moderne se sont répandus à travers le monde.

Point A. Les Andites du Turkestan

Point 1. Pénétration des Andites au Turkestan par l'Asie orientale, l'Europe et l'Inde.

(79:1.1) Pendant plus de vingt-cinq mille ans, jusqu'au II^e millénaire environ, l'Eurasie centrale est restée majoritairement, quoique dans une moindre mesure, andine. Dans les vallées du Turkestan, les Andites se tournèrent vers l'ouest et, contournant les lacs intérieurs, atteignirent l'Europe et, depuis les régions montagneuses de cette région, pénétrèrent vers l'est. Le Turkestan oriental [ou maintenant Xinjiang] et, dans une moindre mesure, le Tibet, sont devenus d'anciennes portes d'entrée par lesquelles ces peuples de Mésopotamie traversaient les montagnes et émergeaient vers les terres septentrionales de l'homme jaune. La pénétration des Andites en Inde s'est faite à partir des montagnes du Turkestan au Pendjab et des pâturages iraniens à travers le Baloutchistan. Ces migrations antérieures n'avaient rien à voir avec des conquêtes. Ils représentaient plutôt un mouvement continu de tribus andines vers l'ouest de l'Inde et la Chine.

Point 2. Les sécheresses ont poussé les Andites vers le sud.

(79:1.3) Au 8^e millénaire avant JC, en raison de la grande aridité des régions montagneuses d'Asie, les Andonites commencèrent à se déplacer vers les plaines fluviales et côtières. Les sécheresses intensifiées les ont non seulement poussés dans les vallées du Nil, de l'Euphrate, de l'Indus et du Fleuve Jaune, mais ont également conduit à l'émergence de nouvelles caractéristiques de la civilisation andine: une nouvelle classe est apparue et a commencé à se développer rapidement - la classe marchande.

(79:1.4) Lorsque les conditions climatiques ont rendu peu rentable pour les Andites migrants de s'adonner à la chasse, ils n'ont pas suivi le chemin évolutif des peuples anciens qui sont devenus des éleveurs. L'artisanat et la vie urbaine apparaissent. De l'Égypte à la Mésopotamie, en passant par le Turkestan, les fleuves de Chine et d'Inde, les tribus les plus civilisées ont commencé à se rassembler dans les villes où elles se livraient à l'artisanat et au commerce. La capitale commerciale de l'Asie centrale est devenue Adonia, située non loin de l'endroit où se trouve aujourd'hui Achgabat. Le commerce des pierres précieuses, des métaux, du bois et de la céramique était florissant tant sur terre que sur mer.

Point 3. Mais même au XX^e siècle, des traces de sang andite subsistaient parmi les peuples oural-altaïque et tibétain.

(79:1.8) Mais même au XX^e siècle après Jésus-Christ, des traces de sang andite subsistaient parmi les peuples oural-altaïques et tibétains, comme on peut le voir, par exemple, dans les types humains à la peau blanche que l'on trouve parfois dans ces régions. Les anciennes chroniques chinoises font état de la présence de tapissiers aux cheveux roux au nord des colonies paisibles du fleuve Jaune, et des peintures ont survécu jusqu'à ce jour, témoignant de manière fiable que dans un passé lointain, des Andites aux cheveux blonds et des Mongols aux cheveux noirs habitaient le bassin du Tarim.

(79:1.9) La dernière grande manifestation du génie militaire éteint des Andites d'Asie centrale s'est produite en l'an 1200 de la nouvelle ère, lorsque, sous Gengis Khan, les Mongols ont entrepris de conquérir de grandes parties du continent asiatique. Comme les anciens Andites, ces guerres proclamaient l'existence d'un "Dieu unique au ciel". L'effondrement prématuré de leur empire a ralenti les échanges culturels entre l'Occident et l'Orient et est devenu un obstacle majeur à la croissance du monothéisme en Asie.

Point B. Les Andites en Inde

Point 1. L'Inde – le seul endroit où se mélangeaient toutes les races d'Urantia.

(79:2.1) L'Inde est le seul endroit où toutes les races d'Urantia se sont mélangées, la dernière d'entre elles étant devenue les Andites qui ont envahi ce pays. Les races Sangik sont originaires des montagnes au nord-ouest de l'Inde et, à un stade précoce de leur existence, des représentants de chacune d'entre elles, sans exception, pénétrèrent dans le sous-continent indien, laissant derrière eux le mélange racial le plus hétéroclite qui ait jamais existé sur Urantia. L'Inde ancienne a servi de lieu d'installation pour les races migratrices. Autrefois, la base de la péninsule était légèrement pire qu'elle ne l'est aujourd'hui, puisqu'une partie importante du delta de l'Indus et du Gange a émergé au cours des cinquante mille dernières années.

Point 2. Environ 15 000 ans avant la nouvelle ère, la croissance démographique au Turkestan et en Iran a conduit à la première migration vraiment massive des Andites en direction de l'Inde.

(79:2.4) Environ 15 000 ans avant la nouvelle ère, la croissance démographique au Turkestan et en Iran a conduit à la première migration véritablement massive des Andites en direction de l'Inde. Au cours de plus de quinze siècles, ces tribus très développées ont traversé les régions montagneuses du Baloutchistan, se sont répandues dans les vallées de l'Indus et du Gange et se sont lentement déplacées vers le plateau du Deccan. La poussée des Andites vers le nord-ouest a poussé de nombreuses tribus arriérées vers la Birmanie et le sud de la Chine, mais pas dans une mesure telle qu'elle aurait pu sauver les envahisseurs de l'extinction en tant que race.

(79:2.5) Le fait que l'Inde n'ait pas atteint l'hégémonie en Eurasie s'explique principalement par la topographie ; la pression du nord a forcé les gens à se déplacer vers le sud, où sur le territoire limité du plateau du Deccan, entouré de tous côtés par la mer, la densité de population a continué d'augmenter. S'il y avait des terres libres dans le

voisinage, les tribus arriérées seraient repoussées dans toutes les directions, et la race la plus parfaite serait en mesure de parvenir à une civilisation hautement développée.

Point 3. Les Andites se mêlèrent aux peuples de l'Inde formant les Dravidiens.

(79:3.1) La fusion des Anditas qui ont conquis l'Inde et de la population indigène a donné naissance à ce peuple mixte, appelé les Dravidiens. Les premiers Dravidiens de sang pur possédaient un énorme potentiel culturel, qui diminua considérablement avec l'épuisement progressif de leur hérédité anditique. C'est cette circonstance qui a prédestiné la disparition de la civilisation florissante de l'Inde, il y a près de douze mille ans. Mais l'afflux même de cette petite quantité de sang d'Adam a entraîné une nette accélération du développement social. Cette race mixte a immédiatement créé la civilisation la plus diversifiée existant alors sur terre.

(79:3.3) La culture très développée et les tendances religieuses des peuples de l'Inde datent de l'époque de la domination dravidienne et s'expliquent en partie par le fait que le sacerdoce sifite est entré en Inde d'abord avec l'invasion des Andites, puis avec l'invasion des Aryens. Le monothéisme qui imprègne l'histoire religieuse de l'Inde trouve son origine dans les enseignements des Adamites du deuxième Jardin.

(79:3.5) Mais pendant plus de sept millénaires, jusqu'à la fin de la migration Andita, le statut religieux des habitants de l'Inde était bien plus élevé que le niveau mondial général. À cette époque, l'Inde possédait toutes les conditions nécessaires pour devenir une civilisation leader dans les domaines culturel, religieux, philosophique et commercial dans le monde. Et sans la dissolution complète des Andites parmi les peuples du sud, cela serait peut-être arrivé.

(79:3.7) Les Dravidiens furent l'un des premiers peuples à avoir commencé à construire des villes et à mener un vaste commerce d'import-export, tant par voie maritime que terrestre. Vers sept mille avant notre ère, des caravanes de chameaux visitaient régulièrement la lointaine Mésopotamie ; Les marins dravidiens traversèrent la mer d'Oman en cabotage, atteignant les villes sumériennes du golfe Persique, et les marchands faisant du commerce dans le golfe du Bengale atteignirent même la Malaisie. A Sumer, ces marins et commerçants empruntèrent l'alphabet et l'art d'écrire.

Point 4. La deuxième pénétration des Andites en Inde fut l'invasion aryenne, qui dura près de cinq cents ans.

(79:4.1) La deuxième pénétration des Andites en Inde fut l'invasion aryenne de près de cinq cents ans au milieu du troisième millénaire avant notre ère. Cette migration a culminé avec l'exode des Andites de leur patrie au Turkestan.

(79:4.2) Les premiers centres aryens étaient dispersés sur le territoire du nord de l'Inde, en particulier dans son nord-ouest. Les Aryens n'ont jamais conquis l'ensemble du pays, et cette omission leur a été fatale: en raison de leur petit nombre, ils se sont retrouvés dans une position vulnérable et ont été absorbés par les Dravidiens du sud, qui se sont ensuite répandus sur toute la péninsule, à l'exception des provinces himalayennes.

(79:4.4) Dans la plaine du Gange, les Aryens et les Dravidiens se mêlèrent finalement pour former une culture très développée, et ce centre fut ensuite renforcé par les immigrants du nord-est venant de Chine.

(79:4.7) Lorsque les Aryens envahirent l'Inde, ils apportèrent avec eux leurs conceptions de la Divinité, telles qu'elles étaient préservées dans les traditions séculaires des secondes religions des Jardins. Mais les prêtres brahmanes ne furent jamais capables de résister à l'assaut du paganisme qui apparut au contact soudain des opinions religieuses arriérées du plateau du Deccan après l'extinction de la race aryenne. Ainsi, l'immense majorité de la population se trouvait dans les liens des superstitions asservissantes propres aux religions primitives ; l'Inde n'a donc jamais pu produire la civilisation hautement développée qui existait ici autrefois.

Point C. Les Andites et la race jaune de Chine

Point 1. De nombreux Andites ont émigré vers les centres culturels du nord de la Chine et ont stimulé leur civilisation.

(79:7.1) Il y a environ 15 000 ans, des dizaines d'Andites passèrent par le col Ti Tao, occupant le cours supérieur du Huanghe, entre les colonies chinoises de la province du Kansu. Ils se sont rapidement déplacés vers l'est jusqu'au Henan, où se trouvaient les colonies les plus progressistes. Environ la moitié de ceux qui venaient de l'ouest étaient des Andonites, l'autre moitié des Andites.

(79:7.2) Les centres culturels du nord le long du fleuve Jaune ont toujours été plus progressistes que les colonies du sud le long du fleuve Yangtze. Même l'afflux mineur de mortels hautement développés signifiait que pendant quelques décennies, les colonies le long du fleuve Jaune étaient toujours plus progressistes que celles le long du fleuve Yangtze et obtenaient un avantage sur leurs frères du sud qui perdure encore aujourd'hui.

(79:7.3) Le problème n'était pas le grand nombre d'Anditas et la supériorité de leur culture, mais le mélange racial avec eux aboutissait à l'apparition d'une race plus diversifiée. Les Chinois du Nord ont acquis juste assez de l'hérédité andine pour stimuler leur esprit naturellement capable, mais pas assez pour allumer cette curiosité inquiète et curieuse qui est si caractéristique des races blanches du Nord. L'introduction plus limitée de l'hérédité andite était moins susceptible de perturber l'équilibre interne de ce type Sangik.

Point 2. L'absence de dangers stimulants et la tendance des Chinois vers l'agriculture ont conduit au culte des ancêtres et à une relative stagnation.

(79:8.1) Alors que l'homme rouge souffrait d'une guerre excessive, on peut affirmer sans risque de se tromper que le développement retardé de l'État chinois était dû à l'assujettissement complet de l'Asie. Les Chinois possédaient un énorme potentiel de solidarité raciale, mais celui-ci ne pouvait pas se manifester correctement en raison de l'absence de ce stimulant constant qu'est le danger constant d'une agression extérieure.

(79:8.2) Après la soumission de l'Asie de l'Est, la domination militaire la plus ancienne s'est progressivement désintégrée – les guerres passées ont été oubliées. De la lutte héroïque contre la race rouge, il ne restait que de vagues légendes de l'ancienne lutte contre les tribus d'archers. Les Chinois se sont rapidement tournés vers l'agriculture, ce qui a contribué à promouvoir la paix, et le fait que la population dispose de terres arables a encore renforcé le caractère pacifique du pays.

(79:8.3) La conscience des réalisations passées [maintenant quelque peu effacées], le conservatisme d'une nation à prédominance agricole, et aussi une vie de famille bien développée – tout cela se déversa dans la vénération des ancêtres, devenant une telle vénération du peuple, du passé, qui frôlait le culte religieux. Une attitude très similaire a prévalu parmi les races blanches d'Europe pendant environ cinq cents ans après l'effondrement de la civilisation gréco-romaine.

(79:8.4) La croyance et le culte de la « Vérité Unique », dans l'esprit des enseignements de Salvington, n'ont jamais complètement disparu ; mais au fil du temps, la tendance croissante à honorer ce qui avait déjà été créé a complètement éclipsé la recherche d'une vérité nouvelle et plus élevée. Peu à peu, au lieu de lutter vers l'inconnu, le génie de la race jaune commença à s'orienter vers la préservation du connu. C'est précisément la raison de la stagnation de ce qui était autrefois la civilisation à la croissance la plus rapide au monde.

Point 3. Bien que certains facteurs aient freiné le développement de la Chine, le statut élevé de la famille a été atteint, conduisant à la stabilité de la culture chinoise.

(79:8.5) Vers 4 500, l'union politique de la race jaune était achevée, mais à cette époque il existait déjà une union culturelle des centres du Yangtsé et du fleuve Jaune. L'incorporation politique des groupes tribaux ultérieurs ne s'est pas déroulée sans conflit, mais l'opinion publique était comme auparavant hostile à la guerre ; Le culte des ancêtres, la diffusion des dialectes et l'absence de nécessité d'une action militaire pendant plusieurs millénaires ont fait de ce peuple une nation extrêmement pacifique.

(79:8.8) La grande faiblesse du culte des ancêtres est qu'il favorise une philosophie rétrospective. Malgré toute la sagesse que l'on peut tirer du passé, c'est une erreur de le considérer comme la seule source de vérité. La vérité est relative et évolutive ; il perdure dans le présent, trouvant une nouvelle expression dans chaque génération de personnes – même dans chaque vie humaine.

(79:8.16) Ainsi, l'ancienne civilisation de la race jaune fut préservée à travers les âges. Plus de quarante mille ans se sont écoulés depuis l'époque des premiers grands succès de la culture chinoise, et bien que le mouvement ait plus d'une fois reculé par rapport aux autres civilisations, la civilisation des fils de Han est l'exemple le plus proche d'un progrès continu vers le bas. à l'époque du XXe siècle. Les races blanches ont atteint un haut niveau de développement technologique et religieux, mais elles n'ont jamais surpassé les Chinois en termes de loyauté envers la famille, d'éthique de groupe et de moralité personnelle.

(79:8.17) Cette culture ancienne a grandement contribué au bonheur humain ; des millions de personnes ont vécu et sont mortes bénies par ses réalisations. Pendant des siècles, cette grande civilisation s'est reposée sur les lauriers du passé, mais c'est maintenant qu'elle s'éveille et voit une fois de plus les objectifs transcendants de l'existence mortelle, une fois de plus pour mener une lutte acharnée pour le progrès éternel.

Point V. Expansion andine vers l'ouest

(80:0.1) Bien que l'homme bleu européen lui-même n'ait pas atteint une civilisation culturelle élevée, il est devenu cette base biologique sur laquelle, dans le mélange des races adamites fusionnées avec les conquérants andites ultérieurs, est né l'un des plus capables de créer espèces de civilisation actives qui sont apparues autrefois sur Urantia à partir de l'époque de la race violette et de ses successeurs andites.

(80:0.2) L'homme blanc moderne combine les caractéristiques préservées de la race adamique mélangée aux tribus Sangik: dans une certaine mesure avec le rouge et le jaune, mais principalement avec le bleu. Dans toutes les races blanches coule une grande partie du sang des premiers Andonites, et encore plus du sang des premiers Nodites.

Point A. Les Andites dans la vallée du Nil

Point 1. Les Adamites et les Andites fondèrent les centres de civilisation nodites en Égypte.

(80:1.1) Avant que les derniers Andites ne soient chassés de la vallée de l'Euphrate, nombre de membres de leur tribu étaient venus en Europe en tant que voyageurs, prédicateurs, commerçants et guerriers. Au début de l'existence de la race violette, le bassin méditerranéen était protégé des terres par le détroit de Gibraltar et le pont de Sicile. L'une des plus anciennes routes commerciales maritimes a émergé sur ces lacs intérieurs, où l'Homme Bleu du nord et les Sahariens du sud rencontraient les Nodites et les Adamites de l'est.

(80:1.2) Dans la partie orientale du bassin méditerranéen, les Nodites ont établi l'un des centres les plus développés de leur culture ; à partir de ces centres, certains d'entre eux pénétrèrent dans le sud de l'Europe, mais d'abord en Afrique du Nord. Déjà dans l'Antiquité, les Syriens au visage large, issus du mélange des Nodites et des Andonites, se sont lancés dans la fabrication de la poterie et de l'agriculture, s'installant dans le delta du Nil qui s'élève progressivement. Ils ont également amené ici des moutons, des chèvres, du bétail et d'autres animaux domestiques et ont introduit des méthodes de travail des métaux grandement améliorées, dont le centre à cette époque était la Syrie.

(80:1.3) Pendant plus de trente mille ans, les habitants de la Mésopotamie sont venus en Égypte dans un flux incessant, apportant avec eux leur art et leur culture et enrichissant les traditions culturelles de la vallée du Nil. Mais la pénétration de nombreux peuples dans le Sahara a considérablement affaibli l'ancienne civilisation du Nil et, il y a environ quinze mille ans, le niveau culturel de l'Égypte est tombé à son niveau le plus bas.

(80:1.4) Mais autrefois, il n'y avait presque rien qui empêchait la migration des Adamites vers l'ouest. Le Sahara était une prairie ouverte habitée par des éleveurs et des agriculteurs. Les habitants du Sahara ne se sont jamais lancés dans l'industrie manufacturière et n'ont jamais construit de villes. Ce groupe indigo-noir possédait une grande proportion d'hérédité provenant des races verte et orange éteintes. Elle réussit néanmoins à obtenir du sang violet avant que la montée des terres et la direction changeante des vents humides ne dispersent les restes de cette civilisation prospère et paisible.

Point 2. Après l'achèvement de la migration andite de Mésopotamie, l'Égypte est devenue le centre du pays le plus progressiste.

(80:6.1) À partir de l'époque de la migration finale des Andites, un déclin de la culture eut lieu dans la vallée de l'Euphrate, et le principal centre de civilisation se déplaça vers la vallée du Nil. L'Égypte est devenue le successeur de la Mésopotamie en tant que centre du groupe le plus progressiste de la planète.

(80:6.2) La vallée du Nil commença à souffrir d'inondations peu avant que les vallées de Mésopotamie ne les rencontrent, mais avec des pertes considérablement moindres. Ces difficultés initiales en matière d'intérêt furent compensées par un afflux continu de colons andins, de sorte que la culture égyptienne – en fait empruntée à la région de l'Euphrate – semblait s'être détachée. Mais au Ve millénaire avant J.-C., lors de la période des inondations en Mésopotamie, l'Égypte était habitée par sept groupes différents. Tous sauf un étaient originaires de Mésopotamie.

(80:6.3) La dernière migration massive des Andites depuis la vallée de l'Euphrate fut un grand succès pour l'Égypte, où de nombreux artistes et artisans talentueux apparurent. Ces artisans andites se trouvaient dans des conditions familières, car ils connaissaient bien la vie fluviale avec ses crues, ses travaux d'irrigation et ses périodes de sécheresse. Grâce à la situation protégée de la vallée du Nil, ils étaient beaucoup moins susceptibles d'être attaqués et attaqués par des ennemis que sur les rives de l'Euphrate. Ils ont considérablement enrichi l'art du travail du métal des Égyptiens. Ici, au lieu du minerai de la mer Noire, ils ont utilisé le minerai de fer du mont Sinaï.

Point 3. Les Andites ont construit les premières structures en pierre d'Égypte.

(80:6.4) Dans les temps anciens, les Égyptiens réduisaient les divinités de leurs villes à un panthéon national complexe. Avec eux vinrent une théologie étendue et un sacerdoce tout aussi étendu mais fastidieux. Plusieurs chefs différents tentèrent de faire revivre les anciens enseignements religieux des Sifites, mais leurs efforts échouèrent rapidement. Les Andites ont construit les premières structures en pierre en Égypte. La première et la plus parfaite des pyramides de pierre a été érigée par Imhotep, l'ingénieur architecte andin, pendant son mandat de Premier ministre. Jusqu'alors, les bâtiments étaient construits en briques et, bien que des structures en pierre soient déjà apparues dans diverses parties du monde, cette pyramide est devenue la première structure de ce type en Égypte. Mais à partir de ce grand architecte, l'art de bâtir n'a cessé de décliner.

Point B. Les Adamites et la Race Bleue

Point 1. Les conditions géographiques et l'attrait sexuel des races violette et bleue ont poussé les Adamites à migrer vers l'Europe.

(80:1.5) La majorité des races humaines ont reçu une certaine proportion de sang d'Adam, mais certaines en ont reçu plus, d'autres moins. Les métis de l'Inde et les peuples à la peau foncée d'Afrique n'attiraient pas les Adamites. Ils pourraient se mêler largement à l'homme rouge, s'il ne vivait pas dans la lointaine Amérique ; ils traitaient bien l'homme jaune, mais il vivait aussi dans les régions inaccessibles de l'Asie. Ainsi, poussés par la passion de l'aventure, l'altruisme ou chassés de la vallée de l'Euphrate, ils ont tout naturellement choisi une alliance avec les races bleues d'Europe.

(80:1.6) L'homme bleu qui prévalait alors en Europe n'avait pas de coutumes religieuses pour repousser les premiers colons adamites, et sexuellement, les races violette et bleue étaient fortement attirées l'une vers l'autre. Les meilleurs des Hommes Bleus considéraient comme un honneur d'établir des relations matrimoniales avec les Adamites. Chaque homme bleu s'efforçait de devenir suffisamment habile et artistique pour gagner l'amour d'une femme adamite, et le désir le plus élevé des femmes bleues était d'acquiescer la disposition d'un homme adamite.

(80:1.7) Peu à peu, ces fils d'Éden migrants s'unirent aux types supérieurs de la race bleue, renforçant leur culture et en même temps exterminant sans pitié les restes des tribus de Néandertal. Cette méthode de mélange racial, combinée à la destruction des génotypes inférieurs, a abouti à l'émergence de plus de dix groupes forts et progressistes de personnes bleues hautement développées, dont l'un que vous avez appelé les Cro-Magnons.

(80:1.8) En vertu de ces raisons et d'autres, parmi lesquelles la moindre n'est pas la direction favorable de la migration, les premières vagues de la culture mésopotamienne, à de rares exceptions près, se sont dirigées uniquement vers l'Europe. Ce sont ces circonstances qui ont créé les conditions préalables à l'émergence de la civilisation européenne moderne.

Point 2. La disparition de l'isthme de Gibraltar et du pont terrestre sicilien a été provoquée par des tremblements de terre, le grand réchauffement qui a eu lieu a favorisé la migration des Adamites vers l'Europe.

(80:2.4) À peu près au moment où ces changements climatiques se produisaient, l'Angleterre se séparait du continent et le Danemark sortait de l'eau, tandis que le détroit de Gibraltar, protégeant le bassin occidental de la Méditerranée, s'effondrait à la suite de tremblements de terre, provoquant un effondrement rapide. Les eaux de ce lac intérieur montent jusqu'au niveau de l'océan Atlantique. Bientôt, le pont terrestre sicilien a coulé, transformant le bassin méditerranéen en une seule mer compacte et le reliant à l'océan Atlantique. Cette catastrophe naturelle a provoqué la submersion d'un grand nombre d'habitations et a entraîné le plus grand nombre de victimes humaines dans toute l'histoire des inondations dans le monde.

(80:2.5) À la suite de la submersion du bassin méditerranéen, le mouvement des Adamites vers l'ouest fut immédiatement freiné ; Ce grand afflux de Sahraouis les a forcés à chercher une route par laquelle leur population croissante pourrait partir au nord et à l'est d'Eden. Alors qu'ils se déplaçaient vers le nord depuis les vallées du Tigre et de l'Euphrate, les descendants d'Adam rencontrèrent les barrières supérieures et l'élargissement de la mer Caspienne. Et pendant de nombreuses générations, les Adamites ont chassé, gardé le bétail et cultivé les terres autour de leurs colonies dispersées dans tout le Turkestan. Peu à peu, cette nation majestueuse étendit son territoire, pénétrant en Europe. Mais cette fois, les Adamites sont entrés en Europe par l'est et ont découvert que la culture de l'homme bleu était en retard de plusieurs millénaires sur la culture de l'Asie, puisque cette région n'avait pratiquement aucun lien avec la Mésopotamie.

Point C. Les invasions andines de l'Europe

Point 1. Il y a eu sept invasions majeures.

(80:4.1) Bien que le mouvement des Andites vers l'Europe ait été continu, sept incursions principales ont été réalisées ; les derniers Andites arrivaient d'en haut, en trois grandes vagues. Certains d'entre eux ont atteint l'Europe par les îles de la mer Égée et la vallée du Danube, mais la plupart des races antérieures et de sang pur ont migré vers le nord-ouest de l'Europe par la route du nord - à travers les pâturages de la Volga et du Don.

(80:4.2) Entre la troisième et la quatrième invasion, une horde andine, marchant depuis la Sibérie et traversant les fleuves russes et la Baltique, envahit l'Europe par le nord. Elle fut immédiatement assimilée par les tribus andines du nord.

Point 2. Les Adamites étaient pacifiques, les Nodites étaient guerriers.

(80:4.3) Les premières épidémies de la race violette plus pure furent bien plus pacifiques que les incursions de leurs descendants andites agressifs et en quête de conquête. Les Adamites étaient pacifiques et les Nodites étaient belliqueux. L'union de ces deux races, qui se mêlèrent ensuite aux tribus Sangika, donna naissance aux Anditas, habiles et affirmés, qui menèrent de véritables guerres de conquête.

Point 3. Le cheval fut un facteur évolutif important dans les conquêtes des Andites.

(80:4.4) Mais c'est le cheval qui fut le facteur évolutif qui conduisit à la domination des Andites en Occident. Le cheval a donné aux Andites migrants un nouvel avantage: la mobilité, qui a permis aux derniers groupes de cavaliers andites de contourner rapidement la mer Caspienne et de se propager à travers l'Europe. Toutes les vagues précédentes d'Andites se déplaçaient si lentement qu'elles se séparaient généralement très loin de la Mésopotamie. Les dernières vagues se sont déplacées avec une telle rapidité qu'elles ont atteint l'Europe en groupes entiers, préservant une haute culture.

(80:4.5) Au cours de dix mille ans, le monde habité, à l'exception de la Chine et de la région de l'Euphrate, a réalisé des progrès culturels très limités, mais aux sixième et septième millénaires avant Jésus-Christ sont apparus les impitoyables cavaliers andites. Parallèlement à leur mouvement vers l'ouest à travers les plaines russes, absorbant les meilleurs éléments de la race bleue et détruisant les pires, ils sont devenus une seule nation. Ils étaient les ancêtres des races dites nordiques, les ancêtres des peuples scandinaves, germaniques et anglo-saxons.

(80:4.6) Peu de temps s'écoula et les meilleures races bleues furent complètement englouties par les Andites sur tout le territoire de l'Europe du Nord. Ce n'est qu'en Laponie [et dans une certaine mesure en Bretagne] que les Andonites les plus anciens ont pu conserver au moins une partie de leur individualité.

Point 4. Les tribus du nord de l'Europe s'amélioraient régulièrement avec les Andites, mais l'homme bleu du sud résistait.

(80:5.1) Les tribus d'Europe du Nord furent progressivement renforcées et améliorées par l'afflux constant de colons mésopotamiens arrivant du Turkestan et des régions du sud de la Russie, et lorsque les dernières vagues de cavaliers andites traversèrent l'Europe, il y avait déjà plus de gens d'Andonite. patrimoine ici que dans le reste du monde.

(80:5.2) Pendant trois millénaires, le centre militaire des Andites du nord se trouvait au Danemark. De ce centre sont sorties des vagues successives de conquérants, chez lesquels restait de moins en moins de sang andite et dont la peau devenait de plus en plus claire, au fur et à mesure qu'au fil des siècles s'effectuait un mélange final des conquérants mésopotamiens avec les peuples conquis.

(80:5.3) Bien que l'homme bleu ait été assimilé au nord et ait finalement cédé la place aux cavaliers blancs infiltrés dans le sud, les tribus avançantes de la race blanche mixte rencontrèrent une résistance persistante et prolongée de la part des Cro-Magnons. Mais l'intelligence supérieure et la reconstitution constante de la réserve biologique leur ont permis d'effacer la race la plus ancienne de la surface de la Terre.

Point 5. Les combats décisifs entre les hommes blancs et bleus ont eu lieu dans la vallée de la Somme.

(80:5.4) Les combats décisifs entre les hommes blancs et bleus eurent lieu dans la vallée de la Somme. Ici, les meilleurs de la race bleue se sont battus féroce contre les Andites se déplaçant vers le sud, et pendant plus de 500 ans, les Cromanoïdes ont défendu avec succès leurs territoires avant de céder à la stratégie militaire supérieure des conquérants blancs. Thor - le commandant victorieux des armées du nord, dans la bataille décisive de Soma, devint le héros des tribus blanches du nord et fut plus tard vénéré par certaines d'entre elles comme un dieu.

Point 6. Le commerce, les mariages mixtes, la destruction des plus faibles ont achevé l'asservissement de l'homme bleu par l'homme blanc.

(80:5.5) Les autres citadelles de l'homme bleu ont résisté le plus longtemps dans le sud de la France, mais la dernière résistance militaire significative s'est abattue sur la Somme. D'autres conquêtes ont contribué à l'expansion du commerce, à l'extraordinaire densité de population dans les vallées fluviales et aux mariages mixtes continus des meilleurs, ainsi qu'à l'extermination impitoyable des plus faibles.

(80:5.6) Lorsque le conseil des anciens de la tribu Andite décida qu'un captif de rang inférieur était inapte, ils, accomplissant une cérémonie élaborée, le remirent aux prêtres-chamans, qui l'emmenèrent à la rivière et accomplirent le rite. d'initiation à un "au-delà heureux" - immersion mortelle dans l'eau. Ainsi, les conquérants de l'Europe détruisirent toutes les tribus qu'ils rencontrèrent sur leur chemin et qui ne se prêtaient pas à une assimilation rapide - ce fut ainsi la fin rapide de la race bleue.

Point 7. Héritage du Cromanoïde Bleu.

(80:5.7) Le Cromanoïde bleu est devenu le fondement biologique des races européennes modernes, mais il n'a survécu qu'en tant que membre des conquérants ultérieurs plus forts qui ont conquis ses terres natales. L'homme bleu a transmis aux peuples blancs d'Europe le sens de l'humour et l'imagination créatrice acquis par les Andites. Cette union des hommes bleus avec les Andites, entraînant l'apparition des races blanches du nord, entraîna immédiatement un abaissement du niveau de la civilisation andite, emprise qui fut d'un caractère temporaire. Finalement, la supériorité latente de ces barbares du Nord s'est manifestée et a culminé dans la civilisation européenne moderne.

Point D. Les Andites des îles méditerranéennes

Point 1. La brillante tribu des Andites a émigré en Crète et les descendants d'Adamson ont émigré en Grèce.

(80:7.2) Environ 12 000 ans avant l'ère nouvelle, la brillante tribu andite migra en Crète. C'était la seule île où un groupe aussi distingué s'établit si tôt, et il fallut près de deux mille ans avant que les descendants de ces marins ne se répandent dans les îles voisines. C'étaient des Andites au visage étroit et courts, mélangés à la branche Vanite des Nodites du Nord. Ils mesuraient tous moins de six pieds et leurs frères plus grands et plus courageux les ont littéralement poussés hors du continent. Les Andonites qui se sont installés en Crète étaient des textiles qualifiés, des métallurgistes, des potiers, des tailleurs de pierre et des constructeurs d'aqueducs. Ils connaissaient la lettre et étaient engagés dans l'élevage et l'agriculture.

(80:7.3) Près de deux mille ans après la colonisation de la Crète, un groupe important de descendants adamsoniens atteignit les îles du nord de la Grèce, effectuant une transition presque directe depuis leurs hautes terres natales vers le nord de la Mésopotamie. Ces ancêtres des Grecs ont été amenés vers l'ouest par Sato, un descendant direct d'Adamson et de Ratta.

(80:7.4) Ce groupe qui s'installa finalement en Grèce était composé de trois cent soixante-quinze personnes raffinées et hautement développées, représentant la période finale de la seconde civilisation adamsonite. Ces lointains descendants d'Adamson portaient en eux les génotypes les plus précieux des races blanches émergentes

pour leur époque. Ils étaient très intelligents et physiquement les plus belles personnes depuis l'époque du premier Eden.

(80:7.5) La Grèce et les îles de la mer Égée succédèrent bientôt à la Mésopotamie et à l'Égypte comme centre occidental du commerce, de l'art et de la culture, mais, comme en Égypte, pratiquement tout l'art et la science du monde égéen provenaient de Mésopotamie, à l'exception des cultures des ancêtres grecs - les Adamsonites. Tout l'art et le génie des Grecs sont un héritage direct des descendants d'Adamson, le premier fils d'Adam et Eve et de son extraordinaire seconde épouse - une descendante directe des Nodites de sang pur, membres de l'état-major du prince Caligastia. Il n'est donc pas surprenant que, selon la tradition morphologique des Grecs, ils descendent directement de dieux et d'êtres surhumains.

Point 2. Origine du culte de la mère.

(80:7.6) La région égéenne a traversé cinq périodes culturelles distinctes, chacune caractérisée par moins de spiritualité que la précédente. Et peu après, le dernier âge glorieux de l'art périclita sous le fardeau des descendants médiocres et rapidement multipliés des esclaves danubiens livrés par les générations ultérieures de Grecs.

(80:7.7) C'est à cette époque que le culte de la mère parmi les descendants de Caïn atteignit sa plus grande prévalence en Crète. Ce culte glorifiait Ève, vénérée comme la « grande mère ». Les images d'Ève étaient partout. Des sanctuaires publics ont été érigés dans toute la Crète et en Asie Mineure. Le culte de la mère a duré jusqu'à la venue du Christ et est ensuite entré dans le christianisme primitif sous la forme de glorification et d'adoration de Marie, la mère terrestre de Jésus.

Point 3. Indépendamment de l'afflux de peuples inférieurs, les civilisations de Chypre et d'Afrique du Nord ont amélioré les Adites venus de Mésopotamie.

(80:7.9) Au 5^{ème} millénaire, les trois variétés de sang le plus pur des descendants d'Adam habitaient à Sumer, en Europe du Nord et en Grèce. Toute la Mésopotamie dégénérait lentement en raison de l'afflux de races métisses et plus sombres qui affluaient d'Arabie. Et l'arrivée de ces tribus inférieures a encore contribué à disperser les restes biologiques et culturels des Andites. De tout le territoire du Croissant Fertile, les groupes les plus actifs se dirigent vers l'ouest, vers les îles. Ces colons cultivaient à la fois des céréales et des légumes et amenaient avec eux des animaux domestiques.

(80:7.10) Environ 5 000 ans avant la nouvelle ère, une multitude de Mésopotamiens progressistes quittèrent la vallée de l'Euphrate et s'installèrent sur l'île de Chypre ; Après environ deux millénaires, cette civilisation fut rayée de la surface de la terre par les hordes de barbares du Nord.

(80:7.11) Une autre grande colonie apparut en Méditerranée, non loin de l'endroit où Carthage naquit plus tard. D'Afrique, de nombreux Andites ont déménagé en Espagne. Ils se sont ensuite mélangés en Suisse avec leurs frères qui avaient quitté les îles de la mer Égée pour l'Italie.

Point 4. Les Grecs étaient de grands enseignants et artistes, marchands, mais aussi colonisateurs.

(80:7.13) Les Grecs n'étaient pas seulement de grands enseignants et artistes, ils étaient aussi les plus grands colonisateurs du monde. Avant d'être écrasés par l'afflux de la médiocrité qui absorba respectivement leur art et leur commerce, ils réussirent à établir à l'ouest de la Grèce un tel nombre d'avant-postes culturels que bon nombre de ces réalisations de la première civilisation grecque furent préservées parmi les peuples ultérieurs de l'Europe du Sud et tout à fait. quelques descendants mixtes des Adamsonites se retrouvèrent dans la composition des tribus limitrophes des régions continentales.

Point E. Les Andonites du Danube

Les Andites du nord et du sud étaient des Andonites divisés, déplacés en Europe centrale et du sud-est.

(80:8.1) De la vallée de l'Euphrate, les tribus andites ont migré vers le nord depuis l'Europe, où elles se sont mêlées à l'homme bleu, et vers l'ouest dans la région méditerranéenne, où elles ont fusionné avec les restes de la race mixte issue de la fusion des peuples. habitants du Sahara avec le peuple bleu du sud. Ces deux branches de la race blanche étaient et restent séparées par un grand espace habité par des montagnards au large visage, vestiges des tribus andonites longtemps habitées dans ces régions centrales.

(80:8.2) Ces descendants d'Andon étaient dispersés dans la plupart des régions montagneuses de l'Europe centrale et du sud-est. Ils étaient souvent remplis d'immigrants venus d'Asie Mineure, où vivaient de nombreux Andonites. Les anciens Hittites descendaient directement de la variété donnée des Andonites ; la peau pâle et les visages larges étaient des caractéristiques typiques de cette race. Ce sang coulait également dans les veines des ancêtres d'Abraham, ce qui explique en grande partie l'apparence caractéristique de ses derniers descendants juifs, qui, bien que possédant la culture et la religion héritées des Andonites, parlaient une langue totalement différente. Cette langue était définitivement andonite.

(80:8.3) Les tribus qui installaient leurs maisons sur des pilotis ou de petits échafaudages en bois sur les rives des lacs italiens, suisses et du sud de l'Europe appartenaient aux frontières croissantes de leurs migrations avec les Africains, les Égéens et surtout les Danubiens.

(80:8.4) Les Danubiens étaient des Andonites, des agriculteurs et des bergers qui sont entrés en Europe par la péninsule balkanique et se sont lentement déplacés vers le nord le long de la vallée du Danube. Ils fabriquaient de la poterie et cultivaient la terre, préférant vivre dans les vallées. La colonie la plus septentrionale avec les Danubiens était située sur le site de la ville belge de Liège. Ces tribus se sont rapidement dégradées à mesure qu'elles s'éloignaient du centre et de la source de leur culture. Les meilleures poteries étaient fabriquées dans les anciennes colonies.

(80:8.5) Sous l'influence des missionnaires crétois, un culte de la mère apparut parmi les Danubiens. Plus tard, ces tribus se mêlèrent aux groupes de marins andonites qui arrivaient par eau sur des bateaux depuis les côtes de l'Asie Mineure et professaient la même religion. Ainsi, une partie considérable de l'Europe centrale fut peuplée très tôt de ces types mixtes de races blanches au visage large, qui adhéraient au culte de la mère et accomplissaient le rite religieux de la crémation des morts, car - selon leur coutume - les adeptes de ce culte brûlaient les corps des morts dans des structures en pierre.

Point F. Trois races blanches.

Point 1. Origine, nature et répartition des trois races blanches.

(80:9.1) Vers l'achèvement des migrations andines, le mélange racial en Europe a abouti à la formation des trois grandes races blanches :

(80:9.2) 1. La race blanche du Nord. Cette race dite nordique était composée principalement d'humains bleus et d'andites, mais contenait également un pourcentage important de sang audonite, ainsi que de plus petites proportions de sang sangique rouge et jaune. Ainsi, la race blanche du Nord englobait les quatre variétés de personnes les plus recherchées. Mais le plus grand pourcentage d'hérédité provenait de l'homme bleu. Le type typique du début du Nordique se distinguait par un visage étroit, une grande stature et des cheveux blonds, mais cette race s'était depuis longtemps et complètement mêlée à toutes les variétés de Blancs.

(80:9.3) La culture primitive de l'Europe rencontrée par les tribus nordiques envahissantes était celle des Danubiens en régression mêlés à l'homme bleu. Les cultures dano-nordique et danubienne-andonite se sont rencontrées et fusionnées sur le Rhin, comme en témoigne la présence de deux groupes raciaux dans l'Allemagne moderne.

(80:9.4) Les peuples nordiques ont continué à poursuivre le commerce de l'ambre depuis leurs colonies sur la côte baltique, établissant de vastes relations commerciales avec les habitants au visage rond de la vallée du Danube via le col du Brenner. L'expansion des contacts avec les Danubiens a conduit ces habitants du Nord au culte de la mère et, en quelques millénaires, la crémation des morts était pratiquement universelle dans toute la Scandinavie. C'est pourquoi, dans les sépultures que l'on trouve partout en Europe, au lieu des restes des premières races blanches, on ne trouve que des cendres dans des urnes en pierre et en argile. De plus, ces Blancs construisaient des habitations: ils ne s'installaient jamais dans des grottes. Cela explique pourquoi il existe si peu de traces de la première culture de l'homme blanc, bien que les témoignages de la culture de Cro-Magnon précédente soient bien conservés dans ces lieux, où ils se trouvent enterrés dans des grottes et des cavernes. Comme si en une heure, la culture primitive des Danubiens en régression et du peuple bleu existant en Europe du Nord était remplacée par l'homme blanc largement supérieur.

(80:9.5) 2. La race blanche centrale. Bien que les membres de ce groupe portent en eux les traits des races bleue et jaune, ainsi que des Andites, ce sont avant tout des Andonites. Ce sont des personnes au visage large, à la peau foncée et trapues. Comme un coin dont la large base restait en Asie et la lame pénétrait dans l'Est de la France, ils s'inscrivaient entre les races nordiques et méditerranéennes.

(80:9.6) Pendant près de 20 000 ans, les Andites continuèrent à repousser les Andonites de plus en plus loin vers le nord de l'Asie centrale. Trois mille ans avant la nouvelle ère, l'aridité du climat les obligea à retourner au Turkestan. Le mouvement des Andonites vers le sud s'est poursuivi pendant plus de mille ans, au cours desquels ils ont contourné les mers Caspienne et Noire des deux côtés et ont pénétré en Europe par les Balkans et l'Ukraine. Les groupes restants des descendants d'Adamson participèrent à cette invasion, ainsi qu'au cours de sa deuxième étape, un nombre important d'Andites iraniens et de nombreux descendants de prêtres sifites.

(80:9.7) En 2500, les Andonites avançant vers l'ouest avaient atteint l'Europe. Ces barbares, arrivés des régions montagneuses du Turkestan, ont conquis toute la Mésopotamie, l'Asie Mineure et le bassin du Danube, ce qui a conduit au déclin culturel le plus grave et le plus durable jamais connu jusqu'à présent. Les agresseurs ont acquis les traits andoniens caractéristiques des races d'Europe centrale, qui ont conservé depuis lors des traits typiquement alpins.

(80:9.8) 3. La race blanche du Sud. La race méditerranéenne aux cheveux noirs a été formée à partir des Andites et du Peuple Bleu, avec un plus petit mélange de sang andonien que dans le nord. Ce groupe a également absorbé une proportion importante de sang Sangik secondaire apporté des Sahariens. Plus tard, la branche sud de la race blanche reçut un afflux de puissants éléments andins en provenance de la Méditerranée orientale.

(80:9.9) Cependant, le déplacement des Andites le long de la côte méditerranéenne n'a eu lieu qu'à l'époque des grandes invasions Rugerari de 2 500. Au cours des siècles qui ont suivi la conquête plus rude de la Méditerranée orientale, le transport terrestre et le commerce ont presque complètement cessé, ce qui a entraîné dans un

développement rapide des communications et du commerce maritimes ; il y a quarante-cinq siècles, le commerce maritime en Méditerranée était florissant. Le développement de la navigation a conduit à une propagation rapide des descendants andonites sur tout le territoire côtier du bassin méditerranéen.

(80:9.10) Ces mélanges raciaux formèrent la base de la race sud-européenne, la plus métissée de toutes. Depuis lors, de nouveaux traits sont apparus chez cette race, introduits en premier lieu par les peuples bleu-jaune-andins d'Arabie. En fait, cette race méditerranéenne est si largement mélangée aux peuples environnants qu'elle est pratiquement impossible à distinguer en tant que type distinct, mais ses membres sont généralement de petite taille, au visage étroit et aux cheveux foncés.

Point 2. En raison de longs mélanges, il serait trompeur de classer les races blanches en races nordiques, alpines et méditerranéennes.

(80:9.15) C'est une erreur de classer les races blanches comme nordiques, alpines et méditerranéennes. Depuis, il y a eu trop de métissage racial pour qu'une telle classification soit possible. Il existait autrefois une division assez nette des races blanches en ces classes, mais en raison des nombreux mélanges, il est maintenant impossible de définir ces distinctions avec clarté. Dès 3000 avant notre ère, les anciens groupes sociaux n'étaient pas plus d'une seule race que les habitants actuels de l'Amérique du Nord.

Point VI. Courses mixtes

Point A. Classification des races modernes

Point 1. Les races humaines d'aujourd'hui sont le résultat de mélanges répétés des cinq variétés principales des races humaines d'Urantia.

(81:4.1) À mesure que nous approchons du début de la période historique, nous voyons que toute l'Eurasie, l'Afrique du Nord et les îles de l'océan Pacifique sont peuplées de races mixtes d'hommes. Ces races modernes sont nées du mélange répété des cinq variétés principales des races humaines d'Urantia.

Point 2. Caractéristiques des principales races humaines d'Urantia.

(81:4.2) Chaque race d'Urantia se distinguait par certaines caractéristiques physiques caractéristiques. Les Adamites et les Nodites avaient le visage étroit, les Andonites le visage large. Les races Sangik avaient le visage rond et l'homme jaune et bleu était plus proche des types au visage large. En se mêlant aux Andonites, les représentants de la race bleue devinrent résolument larges. Les races Sangika secondaires étaient rondes à étroites.

Point 3. Il existe cinq races humaines fondamentales.

(81:4.3) Bien que ces proportions du crâne soient utiles pour déterminer l'origine raciale, un critère bien plus fiable est le squelette dans son ensemble. Au début de l'évolution des races d'Urantia, il existait cinq types primitifs de structure squelettique:

(81:4.4) 1. Andonic – les premiers habitants d'Urantia.

(81:4.5) 2. Sangik primaire – les races rouge, jaune et bleue.

(81:4.6) 3. Sangik secondaire – les races orange, verte et indigo.

(81:4.7) 4. Nodites – les descendants des Dalmatiens.

(81:4.8) 5. Adamites – la race violette.

Point 4. La structure du squelette des Lapons et des Esquimaux est proche du type indigène andite.

(81:4.9) Compte tenu de la large interpénétration de ces cinq groupes principaux, le mélange constant s'exprimait par une tendance à la prédominance de l'hérédité sangique, dominant le type andonite. Les Lapons et les Esquimaux sont apparus à la suite du mélange des Andonites avec les races bleues Sangik. La structure de leur squelette est la plus proche du type andite original. Mais les Adamites et les Nodites se sont tellement mélangés aux autres races qu'ils ne peuvent être décrits que comme un type européen généralisé.

Point 5. L'étude des squelettes montre qu'à l'heure actuelle l'humanité est divisée en trois classes:

(81:4.10) En général, donc, en déterrants les restes humains des vingt-cinq mille dernières années de la terre, il sera impossible de distinguer avec certitude les cinq types originaux. Les études sur la construction du squelette montreront que l'humanité est désormais grossièrement divisée en trois classes :

(81:4.11) 1. Européen: une variante anditique d'un mélange nodite avec des adamites, modifiée par des mélanges sangiques primaires et secondaires et une introduction substantielle de sang andonique. Ce groupe comprend les races blanches occidentales ainsi que certains peuples indiens et ouralo-altaïques. Un facteur unificateur pour ce groupe est la proportion grande ou faible d'hérédité andine.

(81:4.12) 2. Mongoloïde: type Sangik primordial, comprenant les races originales rouge, jaune et bleue. Les Chinois et les Amérindiens appartiennent à ce groupe. En Europe, le type mongoloïde a été modifié par mélange

avec les races sangiques secondaires et les Andonites, et dans une plus large mesure encore par l'introduction du sang andite. Dans cette classification viennent les Malais et d'autres peuples d'Indonésie, bien qu'ils contiennent un pourcentage élevé de races secondaires Sangik.

(81:4.13) 3. Négroïde: un type sangique secondaire, comprenant à l'origine les races orange, verte et indigo. Le Nègre est le meilleur exemple de ce type, que l'on trouve dans toute l'Afrique, l'Inde et l'Indonésie, où vivaient les races secondaires Sangik.

Point 6. Il n'existe actuellement aucune race pure dans le monde.

(82:6.1) Il n'existe actuellement aucune race pure dans le monde. Parmi le nombre de races de couleur évolutives originales dans le monde, seules deux ont survécu – la jaune et la noire, mais elles comprennent également une grande partie du sang des peuples de couleur disparus. Bien que la race dite blanche descende principalement de l'ancien homme bleu, elle est plus ou moins mélangée à toutes les races, ce qui est également, dans une large mesure, vrai pour l'homme rouge d'Amérique.

Point 7. Trois étaient des races humaines primaires et trois secondaires.

(82:6.2) Parmi les six races sangiques de couleur, trois étaient primaires et trois secondaires. Bien que les races primaires, bleue, rouge et jaune, fussent à bien des égards supérieures aux trois races secondaires, il ne faut pas oublier qu'il y avait de nombreux traits attractifs dans ces races secondaires qui auraient pu grandement améliorer les races primaires si cela avait été possible pour eux d'assimiler les bons génotypes du secondaire.

Point B. Facteurs qui ont influencé le développement de la civilisation

Point 1. Influence des changements climatiques et géologiques sur les premières migrations.

(81:1.2) Ce sont les changements climatiques et géologiques d'époque en Afrique du Nord et en Asie occidentale qui ont mis fin aux premières migrations des Adamites, bloquant leur chemin depuis l'Europe en raison de l'élargissement de la mer Méditerranée et changeant la direction de la mer. migrations vers le nord et l'est jusqu'au Turkestan. Au moment de l'achèvement de ces soulèvements de terres et des changements climatiques associés, environ 15 000 ans avant notre ère, la civilisation mondiale était dans une impasse, à l'exception du levain culturel et des réserves biologiques des Andites, qui, comme auparavant, étaient délimitées par les montagnes de l'est de l'Asie et les forêts envahies par la végétation de l'ouest de l'Europe.

Point 2. Les changements climatiques ont contraint l'homme à remplacer la chasse par l'élevage et l'agriculture.

(81:1.3) L'évolution climatique était sur le point d'accomplir ce que tous les autres facteurs n'avaient pas réussi à faire: forcer l'homme eurasiatique à remplacer la chasse par des activités plus progressistes d'élevage et d'agriculture. L'évolution est peut-être lente, mais elle est incroyablement efficace.

Point 3. Le commerçant et l'explorateur ont fait plus pour le développement de la civilisation que les autres facteurs.

(81:3.7) Le marchand ambulant et l'explorateur itinérant ont fait plus pour développer la civilisation de cette période historique que tous les autres facteurs réunis. Les conquêtes militaires, la colonisation et l'activité missionnaire des religions ultérieures comptaient également parmi les moteurs de la diffusion de la culture, mais toutes ces activités étaient d'une importance secondaire par rapport aux relations commerciales, toujours accélérées par le développement rapide de l'artisanat et des sciences appliquées.